

la direction et fait de l'Ukkala un pays du Nord ; selon la NK les marchands vont vers l'Est. — 16 : la NK préfère l'intervention d'une divinité officieuse ; l'ANS p. 239 utilise les deux procédés. — 21 : il s'agit d'un *madhu-tarpana* analogue à ceux dont les traités médicaux fournissent la recette, note le D^r J. FILLIOZAT. — 43 : le MVA ne mentionne que les bols de pierre.

187, 11 : AgbG fig. 208 et 210 et cf. I p. 416.

188, 3 : AgbG fig. 211 et I p. 420 ; FA-HIEN B p. 32 et 78 ; HIUAN-TSANG J I p. 106 et 482 ; B I p. 99 et II p. 129 ; W I p. 202 et II p. 130. — 11 : AgbG fig. 440 et Ajantâ pl. 50.

189, 20 : HIUAN-TSANG J I p. 33 ; B I p. 41 ; W I p. 111-2. D'une part on a dû jouer sur le nom de Bhallika pour en faire un Bactrien (Bahlika), et d'autre part *trapusha* est aussi le nom de l'étain que l'Inde faisait venir de la côte opposée du golfe du Bengale. — 47 : skt *adhyeshana* ou *yâcana* ; cf. E. TUNELD p. 123-190.

190, 31-2 : le terme technique est *prathama-abhisambuddha* ; cf. MVA I 5 ; LV p. 392 s. ; MVU III p. 313 s. ; ANS p. 241, etc.

191, 4 : il s'agit, bien entendu, du dieu Brahmâ, au masculin, personnification du *brahman* neutre. — 22 : AgbG fig. 224-5.

192, 10 : HIUAN-TSANG J I p. 483 ; B II p. 130 ; W II p. 131. — 14 : cf. *supra* p. 234 pour Çuddhodana et p. 274 pour Mâyâ. — 20 : l'ANS p. 242 et la NK p. 81 (laquelle intervertit les noms) disent « depuis la veille au soir ».

193, 3 : cf. *supra* p. 217 et *infra* la note à la l. 41 de cette page. — 45 : LV p. 405-6 ; la traduction française n'a pas saisi le sens de ce passage. Cf. MVU III p. 325-6 et ANS p. 245-6.

194, 9 : DA p. 393 ; il faut dire que la légende s'est déjà édulcorée et que le Buddha est censé avoir été « célébré » (*samstuta*) par Upagana (*sic*). — 29 : *Manual* p. 189. — 40 : la ligne directe de chemin de fer entre Patna et Gayâ mesure 96 milles, soit 155 kilomètres.

195, 37 : discussion de motifs parallèles dans W. N. BROWN *The Indian and Christian miracles of Walking on the Water* (Chicago-London, 1928) ; il conviendra également de se reporter à ce texte à propos de la p. 301.

196, 14 : ils emploient le terme *pâtra* ; plus tard les vieilles idées indiennes sur le mérite des aumônes se modifièrent au contact de l'Occident. — 31 : en hindî « Kâçî-jî-kî-jay ! ». — 43 : des deux interprétations de ce titre par le DA (p. 379 l. 22 et 402 l. 9 d'une part, et p. 381 l. 23 d'autre part) nous choisissons la première.

197, 5 : la roupie qui valait alors 1 fr. 75 or compte seize *anna* valant chacun quatre *païsa* valant chacun quinze *kaouri*. — 17 : cf. DAYA RAM SAHNI, *Catalogue of the Museum of Archaeology at Sârânâth* (Calcutta, 1914). — 18 : Kanauj (ou Canodge) est l'ancien Kanyakubja (grec Kanogidza). — 25 : skt *gandha-kutî* : cf. le célèbre médaillon de Barhut représentant le don du Jetavana (*supra* p. 238). — 30 : *mûla-gandha-kutî* (cf. *Revealing India's Past* p. 128 et 230). — 46-7 : au lieu de *Rishivadana*, *Rishi-patana* (cf. *supra* p. 179).

198, 19-20 : au lieu de *Mriga-dâva*, *Mriga-dâya* ; cf. MVU I p. 351 s. et Ajantâ pl. 85.

199, 4 : sur les cinq feux cf. *supra* p. 136. — 22 : l'ANS est (p. 248) d'accord sur ce point avec le LV (p. 408 l. 3) ; le MVA et la NK (p. 81) disent le contraire ; le MVU III p. 429 n'en dit rien. Sur Kaundinya cf. *supra* p. 203 *in fine* et 213. — 50 : tel est le meilleur équivalent que nous trouvions au skt *âyushmant*, litt^t « destiné à vivre une longue vie ».

200, 9 : sur ce point v. LV p. 416 s. ; MVU III p. 331 s. ; MVA I 6, 17 s.

201, 11 : le LV marque expressément la connexion entre les deux formules. — 23 : les noms des cinq *skandha* sont *rûpa* (désignant les corps matériels caractérisés par l'impénétrabilité), *vedanâ*, *sañjñâ*, *samskâra* et *vijnâna* (ces quatre derniers d'ordre mental, *caitta* ou *caitasika*) ; bien entendu il ne s'agit que des *upâdâna-skandha* de l'homme ordinaire (*prithag-*